

# Le livre de Michée

Chapitre 4 (vv. 6-13)

## Difficultés présentes et promesses d'avenir

Après les belles promesses des premiers versets de ce chapitre, nous trouvons un texte plus nuancé, qui affirme que Dieu n'ignore rien des faiblesses actuelles et des difficultés présentes de son peuple. Il prend tout cela en compte, mais il rappelle aussi que rien n'est figé. Avec Dieu, tout peut toujours changer... en bien ! Les difficultés semblent même nécessaires, et elles seront suivies de délivrances.

Cette section du livre (qui s'étend jusqu'à 5.8) commence par deux formules qu'on trouve très souvent dans les écrits des prophètes. *En ce jour-là*, c'est une expression qui revient 109 fois dans l'Ancien Testament<sup>1</sup>. Elle évoque une période délimitée, mais reste floue : *en ce temps-là, ce sera le jour...* L'autre formule est « *Oracle de l'Éternel* », expression qui signale une parole prophétique et affirme son authenticité (plus de 360 fois<sup>2</sup>).

## Malgré les apparences, un royaume nouveau viendra (vv. 6-8)

[Quelle est l'image employée pour décrire l'état du peuple ici ?]

Le langage évoque un troupeau, des brebis... et donc aussi un berger (qui veille depuis *la tour du troupeau* qu'on peut comprendre comme un tour de guet.

[Quel est l'état du troupeau ?]

Sa santé n'est pas exactement éblouissante ! Il y a des brebis qui boitent. D'autres ont été chassées ou se sont égarées et ont besoin d'être rassemblées. Certaines ont été *maltraitées* ou *blessées*... par le Seigneur lui-même lorsqu'il est intervenu pour redresser les torts et faire cesser les abus (dénoncés par Michée dans ses premières prophéties). Mais Dieu est au courant, il sait tout de l'état pitoyable de son troupeau. Il comprend le découragement de ceux qui désespèrent de voir les choses s'améliorer. On pense à Jésus : *À la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers*<sup>3</sup>.

Mais pour ceux qui se reconnaissent dans ces brebis éprouvées, Dieu fait des promesses. Celui qui a châtié son peuple a le pouvoir et le désir de le guérir et de le restaurer. L'Éternel sera son berger.

À l'image « pastorale », vient se mêler une autre, une image royale. En Israël et ailleurs, « berger » et « roi » étaient souvent associés. Ces métaphores ont pour nous une portée messianique et les paroles du psaume, *l'Éternel est mon berger*, se télescopent avec celles de Jésus : *Je suis le bon berger*... N'oublions pas que celui qui se propose de panser nos plaies et de redresser ce qui boite doit aussi régner. Il ne sera pas berger s'il n'est pas roi...

(La réalisation ultime de cette prophétie est encore à venir. La fin du livre de l'Apocalypse évoque cette *nouvelle Jérusalem*, où seront *le trône de Dieu et de l'Agneau*, et ses serviteurs *régneront aux siècles des siècles*<sup>4</sup>.)

## Détresse et délivrance (vv. 9-10)

Celui-ci est le premier de trois petits oracles qui commencent par « *Maintenant* » (cf. v. 11 et v. 14). Les circonstances semblent être celles d'une invasion, peut-être d'un siège. Jérusalem est menacée et trois solutions différentes sont données.

1 Statistiques de D. Schibler, l'expression se trouve 45 fois dans Ésaïe et 17 fois en Zacharie 12-14.

2 Dont 175 fois en Jérémie, 85 fois en Ézéchiel, 25 fois en Ésaïe.

3 Mt 9.36

4 Ap 21.2 ; 22.3-5

## Michée – chapitre 4 (vv. 6-13)

Dans ces versets 9 et 10, le prophète manie l'ironie. Il tourne en dérision ses compatriotes qui découvrent les limites des chefs humains. Entre les lignes, il leur reproche un manque de foi en Dieu. (On pense à des incidents où les dirigeants, contre l'avis des prophètes, ont fait appel, par exemple, à l'Égypte : És 30.1 ; 31.1.) Son message est que les choses vont s'empirer avant de s'améliorer ! Dieu délivrera son peuple, mais ce ne sera pas la délivrance immédiate qu'ils essaient d'exiger, et cela ne se passera pas à Jérusalem (ce n'est pas ici, mais *là* que *tu seras délivrée*). Un nouvel Exil sera nécessaire pour ramener le cœur du peuple à une véritable confiance en Dieu.

Une nouvelle fois, Michée espère que ses contemporains accepteront de voir les menaces et les détresses comme autant d'appels à se réveiller et à revenir... à l'Éternel.

### Ce que l'ennemi ne comprend pas (vv. 11-13)

Le deuxième oracle de la série suit le même plan que le premier, de la détresse présente à la délivrance future.

La situation **minoritaire** du peuple de Dieu est soulignée par les expressions « *nations nombreuses* » et « *peuples nombreux* », mais elles sont à comprendre à la lumière de la souveraineté **universelle** de l'Éternel, *Seigneur de toute la terre*, évoquée en conclusion (v. 13). La supériorité numérique de l'opposition ne doit jamais nous faire oublier la supériorité absolue de celui qui est « pour nous »<sup>5</sup>.

Jérusalem a souvent été attaquée par des coalitions d'ennemis. Cette prophétie souligne l'erreur fatale des ennemis du peuple de Dieu : leurs calculs excluent l'Éternel ! Par conséquent, Israël ne doit pas commettre la même erreur, mais toujours tenir compte du fait que, en toutes circonstances, Dieu est là. C'est lui qui équipera son peuple pour vaincre. (L'image est agricole ici, l'ennemi est attiré dans l'aire et la Fille de Sion est invitée à vanter, comme le bœuf qui piétine les gerbes.) En consacrant le butin à Dieu, le peuple reconnaîtra que c'est lui qui donne la victoire.

*Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine* (Ép 6.10). En toute situation, tenons compte de la présence et de l'action du *Seigneur de toute la terre*.